



Oscar Nip

Pascal Grandmaison : chant, guitare, choeurs

Elvis Chedal-Anglay : batterie

Michel Sanchez : basse

(Julien Bitoun : choeurs, basse sur 04, 05)

(Romain Viland : basse sur 07, 12)

(Gaspard Brécourt : piano sur 09)

(Guillaume Perrin : violoncelle sur 11)

(Stéphane Gaillot : guitare sur 12)

Production : La Soeur du Juge

Photos : Franck Prignet

Conception graphique : P. Grandmaison

Contact : Oscar Nip c/o La Soeur du Juge

3, rue Coysevox 75018 Paris

contact@oscarnip.com

www.oscarnip.com

Un grand merci à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien

OSCAR NIP

LES LOIS DU CHAOS





Tam-tam (Grandmaison / Grandmaison - Chedal-Anglay)
 A gauche ou à droite en courbes maladroites j'épouse les
 sillages je poursuis des mirages en plein cœur de l'orage
 et je m'enflamme pour un fêtu de paille je veux sentir la
 rage je veux le cri primal une ronde tribale les tam-tams
 yeah au son des tam-tams yeah le diable en tête je consume
 mon être au rythme des tambours comme aux tous premiers
 jours j'en veux plus qu'à mon tour à fleur de peau j'ex-
 pulse tous les maux aux secondes austères j'oppose les
 chimères d'un délicieux chaos les tam-tams yeah au son des
 tam-tams yeah à la lisière la frontière du néant j'attends
 à la lisière la frontière les derniers échos de ma rage
 les tam-tams yeah au son des tam-tams yeah

L.A. (Grandmaison / Grandmaison)

Les ovales
 (Grandmaison /
 Grandmaison)

Paris saigne (Grandmaison / Grandmaison - Chedal-Anglay - Bitoun)
 Au long des boulevards je promène au hasard sous les néons blafards
 dans les caves et les bars je cherche ton visage mais la foule
 s'amasse je cherche ton visage à la grande parade dans les courbes
 charnelles je file à tire d'elle je pars à la renverse dans le feu
 qui m'opprime je guette ta mémoire dans la chaleur moite je guette
 ta mémoire sur la peau qui miroite Paris Paris saigne sur les
 parois de glace dans les vitrines froides la vie s'écrit en strass
 sur des cartes postales je perds notre histoire dans les nuées de
 flash je perds notre histoire et je quitte la place Paris Paris
 saigne s'est ouvert les veines coule dans la Seine

Start to pray
 (Grandmaison /
 Grandmaison -
 Chedal-Anglay)

Kapika
 (Grandmaison /
 Grandmaison -
 Chedal-Anglay)

Les amants obscènes (Grandmaison / Grandmaison - Chedal-Anglay)
 La voute étoilée est fiévreuse sertie de part en part diamants
 et paillettes joueuses comme autant de phares va embrase le
 ciel l'incendie nous appelle et nous quittons la terre et nous
 quittons la terre tournés vers la lumière mais la nuit nous
 recraché fatigué je me cache les parois se relâchent je
 m'éveille étourdi contre toi je me lâche dans un ultime flash
 je retourne à la vie gorgé de strass en rivières de prières
 éternelles marchons dans les traces grégaires des amants
 obscènes va et brule ton corps tels les météores et nous
 verrons la terre et nous verrons la terre irradiée de lumière
 mais la nuit nous recraché éreinté je me cache les parois se
 relâchent je m'éveille étourdi contre toi je me lâche dans un
 ultime flash je retourne ébloui

Wanna (Grandmaison / Grandmaison)

La lune est une strip-teaseuse
 (Grandmaison / Grandmaison -
 Chedal-Anglay - Sanchez)
 Est-ce que la lune est une femme une
 flamme volage une terre adultère une
 montée de fièvre mêlons nos corps
 mêlons nos lèvres embrasés sur
 la terre attisés par le ciel arrachés
 juste une flèche et je m'arrache
 j'abandonne la place c'est le sang
 qui me presse c'est le sang qui me
 blesse tu m'en donnes une j'en
 voudrais cent jusqu'à l'écœurement
 nos envies sont les mêmes nos envies
 sont les mêmes emportés par la
 fièvre est-ce que la lune est une
 garce une sirène aux cent visages
 qui à chacune de mes larmes aime
 effouiller ses avantages est-ce que
 la lune est un miroir un grand
 sourire dans le noir qui unit dans
 un même espoir le merveilleux le
 dérisoire emportés par la fièvre

L'art et la manière (Grandmaison / Grandmaison - Chedal-Anglay - Bitoun)
 L'art et la manière de plonger sans fin dans les sphères l'air de rien l'air
 de plaisir surfer sur la vague délétère consume consomme contraint conforme
 qu'un seul nous sommes elle est blanche elle est belle elle vient nous gaver
 nous gaver de lumière garder garder garder la distance l'art et la manière
 de renier les agapes grégaires constamment sur le fil voguer dans les
 plaines mercantiles étouffé dans les strass des forveurs cathodiques trans-
 fuser dans la masse le sens critique renvoyer à la farce la lueur hypnotique
 les honneurs les médailles et les jeux du cirque garder garder garder la
 distance l'art et la manière de jouer sans jamais se perdre sur un coup de
 poker sur un coup de tonnerre nous irons marcher sur la tête elle est
 blanche elle est belle elle vient nous jeter nous jeter l'anathème parasite
 parricide apathique pathétique à rebrousse-poil je poursuis magnifique
 garder garder garder la distance

Face à face (Grandmaison / Grandmaison - Chedal-Anglay)
 Il suffit d'un infime un lambeau de surface pour plonger dans l'abîme s'abandon-
 ner de guerre lassé il suffira d'un cil un battement fugace pour retourner à
 l'intime se retirer de la farce il suffit qu'on incline d'un glissement délicat
 les origines et les cimes à l'envers à l'endroit il faudra qu'on imprime d'un
 mouvement la spirale en explorant l'indicible se retrouver face à face un homme
 et un homme et un homme en face à face